



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8²⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 5⁰⁰ 10⁴⁰

Prix des annonces : Canton, 10 cent.

Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.

la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à

Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,

place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

Nous rappelons à nos lecteurs de Bulle que les signatures pour la demande de révision sont reçues au Bureau de ville tous les dimanches, de 10 1/2 h. à midi, et tous les lundis, de 9 à 11 h. du matin, et cela jusqu'à la date fixée pour l'expiration du délai légal qui est celle du 5 juin 1897.

BULLE, le 23 avril 1897.

Mystificateurs et mystifiés.

Qui n'a entendu parler soit en bien, soit en mal, de Léo Taxil, cet écrivain anticlérical, qui débuta dans la littérature vers 1880 et durant cinq ou six ans inonda la France de romans où le clergé et tout ce qui y touche était fort malmené? Taxil ne s'assurait pas de l'exactitude d'un fait pour le porter à la charge du monde religieux, son imagination se chargeait de tout alimenter.

Puis vers 1885, Taxil se convertit brusquement et le fit avec tant de conviction apparente que ses ennemis ou victimes de la veille l'accueillirent dans leur sein. Après cette volte-face, il se mit à écrire de prétendues révélations sur la franc-maçonnerie, dans laquelle il prétendait avoir occupé de hauts grades — ce qui était absolument faux. Mais il daubait sur la célèbre société secrète et, si le clergé instruit et intelligent ne mordait qu'à demi aux récits de celui qui avait fait tant d'ordures, se montrant peu flatté de l'acquisition du Taxil, par contre les ultra-catholiques ignorants et les humbles parties du clergé crurent tout ce qu'il se mit à raconter. Ce qui était infâme contre eux devint pour eux vérité pure une fois que ce fut sur la franc-maçonnerie qu'il bavait.

Nos tépélets fribourgeois ne se firent pas longtemps tirer l'oreille pour savourer ces horreurs. Dans leur

bile hypocrite et exagérée ils avalaient tout.

Dans ces dernières années, Léo Taxil avait ramené sur lui l'attention des loges maçonniques et des libres penseurs par de nouvelles révélations sur le Palladisme, ou la « religion de Satan! »

Il affirmait, en effet, que les loges étaient dirigées par une sorte de pape noir qui était en communication hebdomadaire avec Lucifer en personne. Le premier pape noir était un franc-maçon américain, Albert Pike. Puis Taxil raconta que celui qui lui avait succédé était Adriano Lemni, le grand maître de la maçonnerie italienne. Il affirma qu'il y avait des loges de femmes, que certaines étaient affiliées à la Haute-Maçonnerie universelle. Il fit intervenir une Sophie Walder, grande prêtresse du démon, puis une certaine miss Diana Vaughan, avec laquelle il affirma être en relations et qui, gagnée par son exemple, renonça à Satan et entra dans le giron de la religion.

Chacun a encore en mémoire les fantaisies débitées l'an dernier à propos de la dite Diana Vaughan. Le Vatican lui-même avait été dupe de toutes ces machinations et, absolument comme il fait télégraphier à nos préfets fribourgeois et à nos conseillers d'Etat les jours de grand banquet au Cercle gouvernemental des réponses et des bénédictions à leurs banales adresses, le Saint-Père chargea S. E. le cardinal Parocchi de remercier Diana Vaughan pour la publication des *Mémoires d'un ex-Palladiste*. Diana reçut la lettre ci-après :

« Mademoiselle et chère fille en N. S.,

> C'est avec une vive mais bien douce émotion que j'ai reçu votre bonne lettre du 29 novembre, avec l'exemplaire de la *Neuvaine eucharistique*... Sa Sainteté m'a chargé de vous envoyer, de sa part, une bénédiction toute spéciale.

> ...Depuis longtemps, mes sympathies vous sont acquises. Votre conversion est un des plus magni-

fiques triomphes de la grâce que je connaisse. Je lis en ce moment vos *Mémoires*, qui sont d'un intérêt palpitant...

> En attendant, croyez que je ne vous oublierai pas dans mes prières, au Saint-Sacrifice spécialement. De votre côté, ne cessez pas de remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ de la grande miséricorde dont il a usé envers vous et du témoignage éclatant d'amour qu'il vous a donné.

> Maintenant, agréez ma bénédiction et me croyez,

> Tout vôtre dans le cœur de Jésus,

> L. M., card. vicaire.

Cependant, certains catholiques éclairés concevaient des doutes sur l'existence de Diana Vaughan, bien que le plus fort parti penchât encore pour la croyance en la luciférienne convertie. M. Loutier président des avocats de St-Pierre l'avait vue et remarqué l'étrange flamme de ses yeux. La *Croix* la défendait. Mgr l'évêque de Grenoble disait : « Miss Diana Vaughan vit, écrit, a fait sa première communion! »

Cependant l'existence de Diana étant de plus en plus contestée et, devant l'impossibilité de continuer sa formidable mystification, le paillasse Taxil, qui avait promis de faire voir au public une Diana en chair et en os, la présenta l'autre jour devant un nombreux public de libre penseurs, de bigotes, de francs-maçons et de prêtres au local de la Société de géographie où, voyant enfin l'impossibilité de duper plus longtemps son monde, il incendia la mèche par une déclaration dans laquelle, ce récidiviste de l'apostasie révéla ses farces : sa conversion si bruyante, son audience au Vatican, sa conversation avec Léon XIII qui envoyait à Diana Vaughan sa bénédiction, à Diana Vaughan qui n'existe pas, dit-il, et dont le rôle a été joué par une jeune personne représentant une maison de machines à écrire de New-York.

— Le baron d'Escorval est prisonnier, monsieur, répondit un des officiers.

Si préparé que dût être Maurice à cette réponse, il pâlit.

— Est-il blessé? reprit-il vivement.

— Il n'a pas une égratignure!... mais entrez, monsieur, passez!

Aux regards inquiets de ces officiers, on eût dit qu'ils craignaient de se compromettre en causant avec le fils d'un si grand coupable. Peut-être, en effet, se compromettaient-ils.

La voiture roula, et elle ne s'était pas avancée de cent mètres dans la Grand'rue, que déjà l'abbé Midon et Maurice avaient remarqué plusieurs affiches blanches collées aux murs...

— Il faut savoir ce que c'est, dirent-ils ensemble.

Ils firent arrêter la voiture près d'une affiche devant laquelle stationnait déjà un lecteur, ils descendirent et lurent cet arrêté :

ARTICLE 1^{er}. Les habitants de la maison dans laquelle sera trouvé le sieur Lacheneur seront livrés à une commission militaire pour être passés par les armes.

ARTICLE 2. Il est accordé à celui qui livrera mort ou vif ledit sieur Lacheneur, une somme de 20,000 francs pour gratification.

Cela était signé : *duc de Sairmeuse*.

— Dieu soit loué!... s'écria Maurice; le père de Marie-Anne est sauvé!... Il avait un bon cheval, et en deux heures...

Un coup de coute et un coup d'oeil de l'abbé Midon l'arrêtaient.

L'abbé lui montrait l'homme arrêté près d'eux... Cet homme n'était autre que Chupin.

Le vieux maraudeur les avait reconnus aussi, car il se découvrit devant le curé de Sairmeuse, et avec des regards où flamboyaient les plus ardentes convoitises, il dit : — Vingt mille francs!... c'est une somme cela! En la plaçant à fonds perdus, on vivrait des revenus sa vie durant!...

L'abbé Midon et Maurice frissonnaient en remontant en

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 86

MONSIEUR LECOQ

PAR ÉMILE GABORIAU

— Non, Maurice, non!... il ne se lassera pas.

— Ah!... c'est toi qui es sans pitié!... Je ne le vois que trop, tu me mandis, tu mandis le jour où nos regards se sont rencontrés pour la première fois!... Avoue-le... dis-le...

Marie-Anne se redressa.

— Je mentirais, répondit-elle, si je disais cela... Mon lâche cœur n'a pas ce courage. Je souffre, je suis humiliée et brisée, mais je ne regrette rien, puisque...

Elle n'acheva pas; il l'attira à lui, leurs visages se rapprochèrent, et leurs lèvres et leurs larmes se confondirent en un baiser...

— Tu m'aimes, s'écria Maurice, tu m'aimes!... Nous triompherons, je saurai sauver mon père et le tien, je sauverai ton frère!

Dans la cour, les chevaux piaffaient. L'abbé Midon criait : « Eh bien! partons-nous? » Mme d'Escorval reparut avec une lettre qu'elle remit à Maurice.

Longtemps elle tint embrassé dans une étreinte convulsive ce fils qu'elle tremblait de ne plus revoir, puis, rassemblant toute son énergie, elle le repoussa en prononçant ce seul mot : — Va!

Il sortit... et lorsque s'éteignit, sur la route, le roulement de la voiture qui l'emportait, Mme d'Escorval et Marie-Anne se laissèrent tomber à genoux, implorant la miséricorde du Dieu des causes justes.

Elles ne pouvaient que prier. Le curé de Sairmeuse agissait ou plutôt poursuivait l'exécution du plan de salut qu'il avait conçu.

Grand'rue 20.

— Barattes. — Malaxeurs. — Moteurs. — Machines générales illustrées envoyées franco. — Bulle près Genève.

seul vrai au goudron soufre

fabriqué par & Cie, fournisseurs de cour esde et Zurich, les autres spécialités de ce mpte guérison des maladies avant deux ou trois fois par n, il rend la peau fraîche et e même un excellent préservant contagions et les refroidissements des contrefaçons. Imprimerie de la Gruyère, à Bulle, la pièce.



VEVETÉ!!!

LE t Universel

lüss-Stauffer ment sans rival pour objets cassés, soit verre, table et de cuisine, métal, corne, bois, papier, etc., etc. Prix de 65 cent. le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



MERVEILLEUX! SAVON aromatique de Lis

RGMANN & Cie, cour, à Dresde et Zurich, efficace et le plus propre pour les importances, les taches de savon, les dartres, comme aussi ure, sèche et jaune, etc. Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

LA GRUYÈRE A BULLE: stures, ES COMMERCIALES imprimée, 4 fr. 50 le mille. S DE MÉNAGE à 10 cent.

R A LETTRES ntes parchemin et toile. TES GOMMÉES 60 cent. le cent.

de laiterie, etc.

de « la Gruyère » en caoutchouc tous genres

LE (Suisse)

Lenz, imprimeur-éditeur.

Ces déclarations, accueillies d'abord avec stupeur par l'auditoire soulevèrent bientôt des vociférations de la part des catholiques présents, notamment de l'abbé Garnier. Francs-maçons et cléricaux étaient unanimes contre lui et prêts à lui faire un mauvais parti.

Mais laissons ce triste personnage qui, en perdant la confiance de ses amis d'hier ne regagnera jamais des libres penseurs ses amis d'il y a quinze ans, à la conclusion naturelle de cette immense **Tabac** dont le pape lui-même a été le jouet.

Notre *Ami du peuple* se borne à fulminer contre le renégat, la *Liberté*, en dame du monde, ne peut en faire autant et se voit amenée à des développements plus complets; toutefois, l'un et l'autre ont négligé de relever ce fait que le pape bénit facilement ceux qui lui envoient soit un livre, soit un télégramme de dévouement ou de félicitations. Cela ne l'engage à rien.

Ce Taxil si détesté, cette Diana Vaughan qui était une simple employée aux écritures à 150 francs par mois, ont reçu des encouragements et des bénédictions pour des fumisteries dont tout le monde catholique est aujourd'hui révolté.

S'étonnera-t-on plus longtemps dans notre bon public fribourgeois que le même pape ait envoyé une médaille à M. Python, un bref d'encouragement à la *Liberté*, des titres qui font leur orgueil à nos plus chevaleresques barons et un amas de bénédictions à tous les Chassot, Weck, Morard, qui à la fin d'un banquet tépelet ou d'une koeipe d'étudiants suisses le fatiguent de leurs banales dépêches?

Saura-t-on à quoi s'en tenir désormais! Avalera-t-on sans autre examen des histoires à dormir debout comme cette effraction du tabernacle de Botterens destinée à fournir des hosties aux cérémonies infernales de Mlle Diana Vaughan et des voix à notre ex-députation gruyérienne aux abois? En un mot, croira-t-on encore qu'il puisse suffire à un homme de montrer une dépêche du pape ou du cardinal Rampolla pour avoir droit à la vie éternelle tout en commentant ici bas les plus révoltantes injustices?

Examinons bien le sens de cette étrange histoire et, sans nul doute, excuserons-nous un peu Léo Taxil dont les vilénies auront peut-être pour effet de contraindre le Saint-Père à ménager ses bénédictions, ses médailles et ses titres de camérier, en même temps que de nous enseigner, à nous, que ces médailles et ces titres de camérier ne sont que vaine ferblanterie.

Quant aux bénédictions, qui donc ignore que le pape ne les refuse à personne et que toutes celles dont se parent hypocritement nos magistrats, nos fonctionnaires et nos porteurs de casquettes rouges sont des bénédictions comme Sa Sainteté ne saurait en refuser à vous et à moi si, de même que les Morard, les Taxil,

voiture. Il leur avait été impossible de se méprendre à l'accent de Chupin.

L'énormité de la somme promise avait ébloui le misérable et le fascinait jusqu'à ce point de lui arracher son masque de cantèle accoutumée.

Il s'était trahi. Il avait laissé entrevoir ses détestables projets et quelles espérances abominables s'agitaient dans les boîtes de son âme.

Lacheneur est perdu si cet homme découvre sa retraite, murmura le curé de Sairmeuse.

Par bonheur, répondit Maurice, il doit avoir franchi la frontière, il y a cent à parier contre un qu'il est désormais hors de toute atteinte.

Et si vous vous trompez?... Si, blessé et perdant son sang, Lacheneur n'avait eu que bien juste la force de se traîner jusqu'à la maison la plus proche pour y demander l'hospitalité?...

Oh!... monsieur l'abbé, je connais nos paysans!... Il n'en est pas un qui soit capable de vendre lâchement un proscrit!...

Ce noble enthousiasme de la jeunesse arracha au prêtre le douloureux sourire de l'expérience.

Vous oubliez, reprit-il, les menaces affichées à côté des provocations à la trahison et au meurtre. Tel qui ne voudrait pas souiller ses mains du prix du sang, peut être saisi du vertige de la peur.

Ils suivaient alors la Grand'rue, et ils étaient frappés de l'aspect morne de Montaignac, cette petite ville si vivante et si gaie d'ordinaire.

La consternation et l'épouvante y régnaient. Les boutiques étaient fermées, les volets des maisons restaient clos. Partout un silence lugubre. On eût dit un deuil général et que chaque famille avait perdu quelqu'un de ses membres.

La démarche des rares passants était inquiète et singulière. Ils se hâtaient, en jetant de tous côtés des regards défiant.

Deux ou trois qui étaient des connaissances du baron et qui

les Weck, les Diana Vaughan et les Chassot, nous avions l'aplomb d'en quémander?

LA GUERRE

Ainsi qu'il était permis de le prévoir en dépit de leurs premiers succès, les Grecs ne paraissent pas devoir garder longtemps l'avantage sur les Turcs.

Bien que les premières hostilités se soient produites sur deux points opposés de la frontière, il est visible que le gros de l'action se porte en ce moment vers l'est de la Thessalie, non loin de l'entrée du golfe de Salonique, entre Larissa, ville grecque et quartier général du prince Constantin de Grèce, et Ellassona, ville turque séparée de Larissa par la rivière Salamyria et un massif montagneux. Ellassona est le quartier général d'Edhem-pacha, commandant en chef de l'armée turque.

Tirnova est une bourgade grecque située entre la rivière et la montagne qu'on traverse par le haut col de Meluna (1490 m.), là où s'est livré un combat acharné où les Turcs ont eu le dessus, en sorte que ce passage, bien qu'il ne soit pas le seul, leur assure à peu près l'occupation des hauteurs formant frontière sur ce point de la Thessalie d'où ils peuvent en peu de temps attaquer Larissa.

Néanmoins, les Grecs ont pu, par un autre col ou défilé, celui de Raveni, pénétrer sur le territoire turc jusqu'à Damasi, mais leurs succès se sont arrêtés là.

On évalue à un millier environ le nombre de soldats des deux camps tués à Raveni. Il serait imprudent, d'ailleurs, pour les Grecs de s'engager plus avant vers Ellassona, dès que les Turcs occupent le col de Meluna qui ne peut leur être repris et d'où ils peuvent commander l'attaque de Larissa.

Vers la côte occidentale, sur le golfe d'Arta, un peu au sud de l'île Corfou, les Grecs paraissent être plus heureux. Si, en dépit de tous les efforts de la flotte, ils n'ont encore pu s'emparer de Preveza, ils ont du moins réussi à pénétrer en Epire après quelques engagements heureux. De là, ils chercheront sans doute, si les échecs sur d'autres points ne viennent rien troubler, à se diriger sur Janina, capitale de l'Epire.

Il nous est impossible de donner ici même un abrégé des dépêches qui se succèdent nombreuses, répétées ou contradictoires. Aussi préférons-nous, pour la clarté de notre chronique des événements qui vont se succéder, nous borner à un récit bref et succinct des opérations et de la marche des deux armées belligérantes.

Au point de vue diplomatique, aucun grand fait nouveau. Que reste-t-il maintenant à faire, sinon d'attendre et d'intervenir quand l'un des deux adversaires sera terrassé?

La Grèce a appelé sous les drapeaux la dernière classe de réserve.

Les volontaires italiens, qui sont en Crète, bloqués dans le camp du colonel Vassos, ont demandé aux amiraux des puissances la permission de partir pour la Grèce prendre part à la guerre contre la Turquie. MM. Ricciotti Garibaldi et le colonel Cattorno ont quitté Rome pour se rendre en Grèce.

Un atout pourrait encore tomber dans les mains de la Grèce; des soulèvements menacent de se produire dans les provinces turques voisines de la Grèce,

croiraient la voiture se détournèrent d'un air effrayé pour éviter de saluer...

L'abbé Midon et Maurice devaient trouver l'explication de ces terreurs à l'hôtel où ils avaient donné l'ordre à leur cocher de les conduire.

Ils lui avaient désigné l'hôtel de France, où descendait le baron d'Escorval quand il venait à Montaignac, et dont le propriétaire n'était autre que Langeron, cet ami de Lacheneur, qui, le premier, avait donné avis de l'arrivée du duc de Sairmeuse.

Ce brave homme, en apprenant quels hôtes lui arrivaient, alla au-devant d'eux jusqu'au milieu de la cour, sa toque blanche à la main.

Ce jour-là, cette politesse était de l'héroïsme. Etait-il du complot? on l'a toujours cru.

Le fait est qu'il invita Maurice et l'abbé à se rafraîchir, de façon à leur donner à entendre qu'il avait à leur parler, et il les conduisit à une chambre où il savait être à l'abri de toute indiscretion.

Grâce à un des valets de chambre du duc de Sairmeuse qui fréquentait son établissement, il en savait autant que l'autorité, il en savait plus, même, puisqu'il avait en même temps des informations par ceux des conjurés qui étaient restés en liberté.

Par lui, l'abbé Midon et Maurice eurent leurs premiers renseignements positifs.

D'abord, on était sans nouvelles de Lacheneur, non plus que de son fils Jean; ils avaient échappés aux plus ardentes recherches.

En second lieu, il y avait jusqu'à ce moment deux cents prisonniers à la citadelle, et parmi eux le baron d'Escorval et Chanlouineau.

Enfin, depuis le matin, il n'y avait pas en moins de soixante arrestations à Montaignac même.

On pensait généralement que ces arrestations étaient l'œuvre d'un traître, et la ville entière tremblait...

tandis que des hostilités imminentes entre la Roumanie et la Bulgarie compliqueraient d'un autre côté la situation.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Soleure. — Un triste événement a plongé, jeudi, la population d'Olten dans la consternation. Une vieille femme de quatre-vingts ans qui se trouvait en traitement à l'hôpital de cette ville s'est jetée de la fenêtre de sa chambre dans la rue. Lorsqu'on la releva, elle était morte. La pauvre vieille donnait depuis quelques jours déjà des signes d'aliénation mentale.

Bâle-ville. — Il y a quelques jours, un jeune Badois faisait avec un de ses amis le pari d'avaloir d'un trait un litre d'eau-de-vie. On alla aussitôt acheter de l'alcool, et, comme il l'avait promis, le parieur absorba sans sourciller la brûlante boisson. Malheureusement pour lui, quelques instants plus tard il tombait lourdement sur le sol, foudroyé. La victime de ce stupide pari était l'unique fils de parents très honorables.

Vaud. — Un propriétaire de Gingins a vendu une vache de 24 ans; elle a eu 20 veaux, soit un toutes les années; tout le bétail de l'écurie de ce propriétaire provient de cette vache d'une race très laitière.

Neuchâtel. — Le capital de garantie pour le tir fédéral, 175,000 fr., est entièrement sourcrit.

ÉTRANGER

Italie. — Des informations particulières venues de Zella, et que nous reproduisons sous toutes réserves, annoncent qu'une mission italienne aurait été dispersée au sud de l'Éthiopie dans les circonstances suivantes :

Partie du Djaba sous la direction de M. Botego, cette mission se serait efforcée de gagner le haut Nil en faisant alliance avec des tribus arabes esclavagistes. Le général éthiopien établi au Baro l'invita à s'arrêter jusqu'à ce que le négus lui eût envoyé l'autorisation de passage. M. Botego ayant fait tirer sur les parlementaires abyssins et les ayant tués, il s'ensuivit un engagement dans lequel tous les Italiens, sauf deux, ont trouvé la mort.

Le Djuba, ou Djaba, est un fleuve, formé au sud du massif éthiopien, qui traverse tout le plateau galla et finit dans l'océan indien au point où l'équateur coupe la côte orientale d'Afrique.

Le Baro est un petit lac presque sous le 36° méridien de Greenwich, à environ 50 kilomètres au nord de la frontière éthiopienne, entre les deux alignements montagneux qui prolongent jusqu'aux grands lacs le soulèvement abyssin et bornent le bassin du haut Nil.

De ce lac sort une rivière, le Bako, qui, réunie à une plus petite, le Baro, dans un marais dit la mer de Harlem, forme le Sobat, premier affluent important de droite du Nil-Blanc, qu'il grossit un peu à l'est du confluent du Bahr-el Ghazal.

Italie. — Le roi se rendant au Derby royal a été l'objet d'un attentat à coups de poignard. Mais il n'a eu aucun mal et a pu poursuivre son chemin.

Mais M. Langeron connaissait leur véritable origine, qui lui avait été confiée, sous le sceau du secret, par son habitué le valet de chambre.

— C'est certes une histoire incroyable, messieurs, disait-il, et cependant elle est vraie. Deux officiers de la légion de Montaignac, qui revenaient de leur expédition ce matin, au petit jour, traversaient le carrefour de la Croix-d'Arcey, quand, sur le revers d'un fossé, ils aperçurent, gisant mort, un homme revêtu de l'uniforme des anciens guides de l'empereur...

Maurice tressaillit. Cet infortuné, il n'en pouvait douter, était ce brave officier à la demi-solde, qui était venu se joindre à sa colonne sur la route de Sairmeuse, après avoir parlé à M. Lacheneur.

Naturellement, pourrivaient M. Langeron, mes deux officiers s'approchèrent du cadavre. Ils l'examinèrent, et qu'est-ce qu'ils voient? Un papier qui dépassait les lèvres de ce pauvre mort. Comme bien vous pensez, ils s'emparent de ce papier, ils l'ouvrent, ils lisent... C'était la liste de tous les conjurés de la ville et de quelques autres encore, dont les noms n'avaient été placés là que pour servir d'appât... Se sentant blessé à mort, l'ancien guide aura voulu anéantir la liste fatale, les convulsions de l'agonie l'ont empêché de l'avaloir...

Cependant, ni l'abbé ni Maurice n'avaient le temps d'écouter les commentaires dont le maître d'hôtel accompagnait son récit.

Ils se hâtèrent d'expédier à Mme d'Escorval et à Marie-Anne un exprès destiné à les rassurer, et sans perdre une minute, bien décidés à tout oser, ils se dirigèrent vers la maison occupée par le duc de Sairmeuse.

Lorsqu'ils y arrivèrent, une foule émue se pressait devant la porte.

Où, il s'y trouvait bien une centaine de personnes, des hommes à la figure bouleversée, des femmes en larmes qui sollicitaient, qui imploraient une audience.

(A suivre.)

CANTON

Elections singl
de M. Max de Diesba
comme candidat à la
tielle au Grand Consei
suivantes :

Après avoir comb
de M. Max de Diesba
faire son peccavi et d
avec certaines rétic
politique de nos gouv

Le résultat est c
nois ont tenu bon et
gés de battre en retr
faire bonne figure à r

On se souvient peu
n'a échoué en décem
propre répugnance
souterraine de M. Py

Aujourd'hui devan
ce dernier s'incline, e
naguère dans la Gruy
d'imposer au peuple
du Singinois serait-e
gesse?

Ecole de métl
métiers de Fribourg
ouvriers et de contre
visions suivantes :

1. Ecole de méca
2. > d'électro
3. > de constr
4. > de menui
5. > vannerie

Le semestre d'été
du matin, à l'Ecole
St-Nicolas, par l'ex

Les parents qui d
dans cette école sou
à la Direction du M

Le crime du
maintenant établi q
tion de Rosé après
été commis l'assassi

Un ouvrier de la
signalement de Hul
nage qu'il avait ren
Rosé que l'assassin
tissement du train.

On annonce avoi
cru remarquer l'ass
demoiselle Roth ha

Les preuves de
d'ailleurs se multi
avec un M. Fuckel
ployé dans une ma

M. Fuckel a p
l'homme à la pèler
dans le train de nu
qui l'avait frappé

Ce témoignage

MISES

Lundi 26 avr
res du matin, à Less
Blattner, boulanger
chères publiques un
chandises en épiceri
le tout taxé à bas pr
Bulle, 22 avril 189

Mises

Lundi 26 avr
res du matin, l'Of
Gruyère fera vend
vant l'hôtel du Va
2 vaches et 3 géniss
La vente a lieu a
Bulle, le 23 avril

Mises

De bons
Ouvriers
sont demandés che
preneurs, à Bulle.

CA

LE DIMAN
à l'auberge
à
Invit

CANTON DE FRIBOURG

Elections singinoises. — A propos du choix de M. Max de Diesbach par les électeurs singinoises comme candidat à la prochaine double élection partielle au Grand Conseil, le *Confédéré* fait les réflexions suivantes :

« Après avoir combattu à outrance la candidature de M. Max de Diesbach, la *Liberté* est obligée de faire son *peccavi* et d'annoncer la décision de Tavel avec certaines réticences qui en disent long sur la politique de nos gouvernants.

» Le résultat est cependant très simple. Les Singinoises ont tenu bon et la coterie libertarde a été obligée de battre en retraite : elle cherche maintenant à faire bonne figure à mauvais jeu. »

On se souvient peut-être que M. Max de Diesbach n'a échoué en décembre dernier que par suite de sa propre répugnance à lutter contre une manœuvre souterraine de M. Python.

Aujourd'hui devant la volonté formelle des électeurs, ce dernier s'incline, en songeant à ce qui s'est passé naguère dans la Gruyère et à ce qu'il en peut coûter d'imposer au peuple des candidats officiels. La crainte du Singinois serait-elle le commencement de la sagesse ?

Ecole de métiers, Fribourg. — L'Ecole de métiers de Fribourg a pour but la formation de bons ouvriers et de contre-maîtres. Elle comprend les divisions suivantes :

1. Ecole de mécanique de précision ;
2. » d'électrotechnique ;
3. » de constructeurs du bâtiment ;
4. » de menuiserie et d'ébénisterie ;
5. » vannerie.

Le semestre d'été s'ouvrira **lundi 26 avril, à 9 h. du matin**, à l'Ecole des filles, près de la Collégiale St-Nicolas, par l'examen des nouveaux élèves.

Les parents qui désireraient faire entrer leurs fils dans cette école sont priés de s'annoncer sans retard à la Direction du Musée industriel, à Fribourg. (Communiqué.)

Le crime du train de nuit. — Il paraît maintenant établi que Huber a été vu près de la station de Rosé après le passage du train dans lequel a été commis l'assassinat de l'infortuné Angst.

Un ouvrier de la distillerie affirme en effet que le signalement de Huber correspond à celui du personnage qu'il avait remarqué ce matin-là. C'est donc à Rosé que l'assassin serait descendu pendant le ralentissement du train.

On annonce avoir retrouvé l'institutrice qui avait cru remarquer l'assassin dans le train. Ce serait une demoiselle Roth habitant actuellement Darmstadt.

Les preuves de la culpabilité de Huber semblent d'ailleurs se multiplier. Mercredi, il a été confronté avec un M. Fackel, jeune homme d'Allemagne employé dans une maison de commerce de Lausanne.

M. Fackel a parfaitement reconnu Huber pour l'homme à la pèlerine qui se trouvait vis-à-vis de lui dans le train de nuit, entre Lausanne et Chevres, et qui l'avait frappé par ses allures.

Ce témoignage écrasant n'a pas déconcerté Huber.

Il s'est borné à dire qu'il était la victime d'une ressemblance frappante !

Ville de Fribourg. — Dans sa séance de mardi, le conseil communal de Fribourg a décidé d'effectuer le versement de la prise d'actions de 100,000 fr., votée par le Conseil général, pour le chemin de fer Fribourg-Morat.

Il a chargé l'Edilité de faire les études nécessaires et de présenter au plus tôt un rapport en vue de la correction du chemin du Varis et de la construction de la route des Alpes.

Un jury composé de trois membres a été nommé pour examiner et primer les nouveaux plans du futur quartier Gambach, élaborés à la suite d'une mise au concours. Trois plans ont été présentés.

Gelée. — La nuit de vendredi à samedi, belle et claire, a été mauvaise pour les agriculteurs de la vallée de la Broye, car une forte gelée blanche se voyait le matin. Les arbres, les arbustes, les petites plantes ont passablement souffert.

GRUYERE

Société d'alpages. — *Jeu de prochain, 29 avril*, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, *réunion générale* convoquée par la Société cantonale d'agriculture en vue de l'organisation définitive de la Société cantonale d'économie alpestre.

Tractanda :

- 1° Discussion des statuts ;
- 2° Constitution de la Société, nomination du comité ;
- 3° Résultats des inspections d'alpages en 1896 ;
- 4° Résultats des concours de fermes et distribution des primes.

Question. — Le *Fribourgeois* pose la question suivante :

« Quelqu'un pourrait-il expliquer pourquoi ce printemps de grosses ornières font en tant d'endroits l'ornement et l'agrément de nos routes?... D'aucuns pensent que la prévision d'une prochaine voie électrique est cause de la différence. Les plus irrévérencieux disent que c'est au contraire parce que les temps électoraux sont passés et que, par conséquent, les surveillants... passent moins. Moi, je jette ma langue au chat et je dis qu'il y a plus d'ornières parce qu'il y a plus d'ornières, voilà tout ! »

Société des commerçants. — L'assemblée annuelle est fixée sur **lundi 26 avril, à 8 h. du soir**, à la salle d'attente de l'Hôtel de Ville.

Conférence de M. Sterroz. Tractanda prévus aux statuts.

La conférence est publique et gratuite. Tous sont priés d'y assister. (Communiqué.)

Vevey-Bulle-Thoune. — On s'accorde à considérer comme une manœuvre d'avortement la soi-disant résurrection de Vevey-Bulle-Thoune. Comme on l'a déjà pensé, ce consortium bernois, cherchant à obtenir l'abandon des concessions du chemin de fer routier Châtel-Bulle-Château-d'Éx, n'est qu'un bloc enfariné.

On chercherait par là à faire avorter le récent projet de chemin de fer routier électrique.

L'attitude des Bernois en cette occasion est aisée à analyser : Comme il existe une concession pour un chemin de fer à voie normale reliant Berne à Brigue et au Simplon, il s'agirait de canaliser le plus possible par Berne et Thoune les communications entre le plateau suisse et le Simplon.

Postes. — Mardi matin, le Conseil fédéral a nommé commis postaux à Bulle : MM. Paul Fontanaz, de Bettens (Vaud) et Tite Gaulaz, de Concise (Vaud).

A ce propos, la *Liberté* se livre à quelques réflexions fort justes, si justes qu'elles gagneraient à être formulées par un journal plus épris de justice, car il défend celle-ci en haine de la Confédération bien plus que par préoccupation d'équité.

En effet, des deux employés vaudois nommés, au détriment notamment d'un Bullois, l'un déclare avoir souhaité être nommé à Lausanne et on s'empresse de le nommer à Bulle. A cela, nous n'aurions rien trop à dire, ce titulaire étant déjà depuis quelque temps en fonctions dans les bureaux de notre ville.

Mais, en revanche, que dire de la nomination d'un autre Vaudois inconnu ici que l'on préfère de parti pris à un postulant connu de nous et formé à notre bureau ?

N'y aurait-il pas, par là-dedans, un peu de cette insolente protection momière qui ne laisse jamais derrière elle celle des tépelets ?

Il nous sera peut-être permis, à nous qui n'avons jamais marchandé notre appui à la Confédération lorsque nous avons pu le faire consciencieusement, de souhaiter qu'on ne fasse pas fi de nous et de notre ville. La grande partie de notre population a déjà été froissée l'an dernier par le bon plaisir de la Direction du II^e arrondissement postal. Va-t-on persévérer dans cette voie de vexations ?

Bataillon 14. — Le bataillon 14 d'élite, licencié ce matin, est attendu à Bulle par le train de 5 heures.

Couteau. — Le lundi de Pâques, vers cinq heures du soir, des ouvriers italiens en goguette, dans une auberge de Corbières, se sont subitement pris de querelle et, après s'être administré des volées, ont nécessairement eu recours à leur arme familière, le légendaire couteau.

Deux d'entre eux qui s'étaient jeté un défi sont allés vider leur différend en plein air. Cela a été réglé très rapidement par un grand coup de couteau à la cuisse du moins fortuné des deux, qui a dû être transporté à son domicile et devra probablement passer de longues semaines avant de reprendre le travail.

La suite de la variété au prochain numéro.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

De haute importance

pour toutes les personnes faibles, délicates, anémiques, nous conseillons la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, recommandé depuis 22 ans comme régénérateur, fortifiant. Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des *Deux Palmiers*. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Réputation universelle. 10 diplômes d'honneur et 20 médailles lui ont été décernés.

MISES PUBLIQUES

Lundi 26 avril courant, dès les 9 heures du matin, à Lessoc, au domicile de Louis Blattner, boulanger, il sera vendu aux enchères publiques une grande quantité de marchandises en épicerie, mercerie, étoffes, etc., le tout taxé à bas prix. Bulle, 22 avril 1897. Office des faillites.

Mises publiques.

Lundi 26 avril courant, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, devant l'hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, 2 vaches et 3 génisses. La vente a lieu au comptant. Bulle, le 23 avril 1897. L'Office des poursuites.

De bons ouvriers menuisiers sont demandés chez BERTSCHY FRÈRES, entrepreneurs, à Bulle. Travail assuré.

CASSÉE

LE DIMANCHE 25 AVRIL à l'auberge de la Croix-Blanche à Corbières. Invitation cordiale. Alph. PICCAND, anob.

Concours de travaux.

Les travaux d'agrandissement (maçonnerie, charpenterie, menuiserie, gypserie et peinture) de la gare aux marchandises de Bulle sont mis au concours.

Prendre connaissance des plans et conditions et déposer les soumissions au bureau de M. Gottrau, ingénieur de la Compagnie, de 8 h. à 10 h. du matin, jusqu'au vendredi 30 courant. Direction Bulle-Romont.

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier à la maison de M. Jules Pasquier, ferblantier. Se recommande A. Dannecker, tonnelier.



Soirée familière

Dimanche 25 avril, à 8 heures du soir, AUX HALLES LE GRUTLI

Si vous voulez acheter de bonnes chaussures, à bon marché, demandez prix courant de la maison bien connue

Brühlmann-Huggenberger, WINTERTHOUR

Forêts souliers hommes, cuir génisse, dep. Fr. 7.30 Bottines hommes, lacets ou élastiques, dep. Fr. 8.50

Forêts souliers filles ou garçons, N° 26 29, dep. Fr. 4.— Bottines dames, cuir mat., dep. Fr. 6.80 GRAND CHOIX

Envoi contre remboursement, franco. Echange, sans difficulté, de tous articles ne convenant pas.

On demande pour tout de suite un bon domestique, sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. S'adresser à M. J.-A. Depaulis, aux Prises de Gorgier (canton de Neuchâtel).

A louer :

Une maison située au centre du village d'Echarlens. Entrée à volonté. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Gîtes et montagnes.

A louer, pour entrer en 1898, la Caudraz, Plan-Poncey, Gros-l'Hautin, Maulatrey et les Grosses-Clés. S'adresser au notaire MENOUD ou à M. Etienne CASTELLA, à Gruyères.

Cassée

Dimanche 25 avril à l'auberge de la CANTINE à Avry-dev-Pont. Invitation cordiale. GALLEY, aubergiste.

CIGARES

200 Vevey Courts	Fr. 1.80
200 Rio-Grande	2.35
200 Brésiliens	2.90
200 Flora-Habanna	3.—
200 Roses des Alpes	3.30
200 cigares Kneipp	3.40
200 Forstenland	3.50
100 Grandson	2.20
125 Brissago, vérit.	3.20
100 Rosettas, de 5 c. p.	2.60
100 Herzog, de 7 c. p.	2.90
100 Palma Habanna	3.50
100 Sumatra Manilla	4.60
10 kg. rognures de cigares	10.60

Chaque commettant reçoit encore un joli cadeau gratis. Dépôt de fabriques de cigares à Boswyl (Arg.).

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

F. Jelmoli, S. p. a., Zurich. Nouveautés pour printemps et été 1897.

— Fondée 1833. —

Dépôt de fabrique en étoffes pour dames, messieurs et garçons, toilerie coton et fil, impressions et couvertures.

— De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures coloriées gratis.

Grands assortiments depuis les genres bon marché jusqu'aux plus riches.

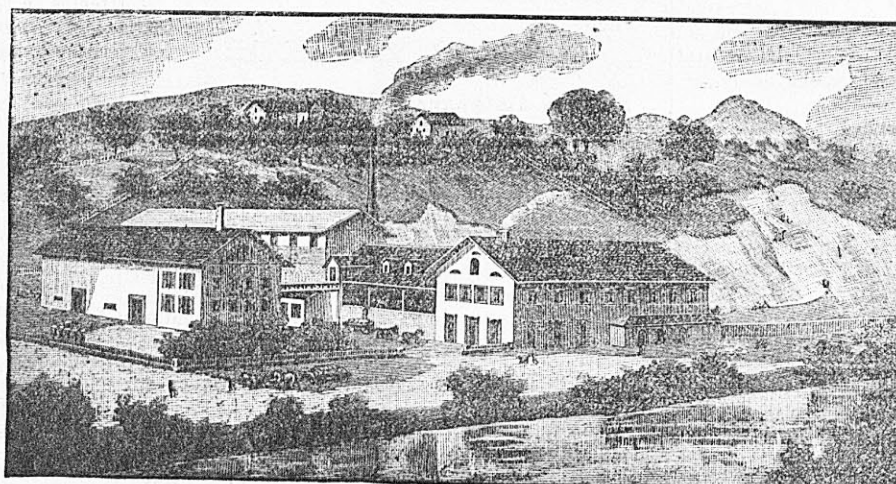
Lainages nté. p. dames, env. 3000 différents de-sins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.
Lainages noirs p. dames, env. 1000 différents dessins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. dessins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.
Impressions de Mulhouse, env. 1200 différents dessins, le mètre de fr. 1.90 à 30 c.
Toiles coton, écru et blanc, toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.
Limoges, fleurettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.15 à 50 c.
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.
Nappages pur fil, essuie-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5.— à 40 c.
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50

Société des carabiniers de Bulle.
Tirs militaires : 25 avril, 2 mai.
Tirs ordinaires : 16 et 30 mai; 27 juin, 25 juillet, dès 2 heures.
Les militaires devront présenter leur livret de service.
Le Secrétaire.

Société de tir de Maules.
Les jours fixés pour les exercices de tir militaires sont les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 mai, dès 1 heure du jour.
Le Comité.

A la Civette.
Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.
Grand choix d'articles pour fumeurs :
Etuils à cigares, depuis 80 c. — Moules à cigarettes, depuis 10 c.
Pipes derniers systèmes. Pipes à convence automatique. Pipes « Courrat ». Pipes « Touriste ».
Au même magasin : Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que : brassières, chaussons, bérets, caleçons, etc.
A. BÜRGISSER
à côté de la pharmacie Sudan.

Les Fabriques de Ciment Portland et Chaux hydraulique à Châtel-St-Denis



recommandent leurs produits de 1re qual., tels que : chaux légère, — chaux lourde (écuelle rouge), — chaux plombée pour bétons, fabrication de briques et travaux dans l'eau, — ciment Portland et ciment prompt.

Ces produits se vendent à :
Eribourg, chez Mme Vve J. Christinaz; MM. Fischer & fils et Charles Winkler-Kummer, entrepreneurs;
Belfaux, chez M. A. Despont;
Rosé, chez M. Perny-Rossier;
Payerne, chez tous les entrepreneurs;
Morat, chez M. S. Orlandi, entrepreneur;
Bulle, chez MM. J. Crotti, Gippa & Folghera et A. Gillard, entrepreneurs;
Rue : M. A. Motto, entrepreneur.

A partir du 1^{er} avril, l'ancien atelier de M. Etter, atenant à la FORGE DE FRANÇOIS GRAND, à Bulle, sera occupé par

LUCIEN PERROUD, CHARRON

Se recommande à la bienveillance du public.

Bicyclettes CLÉMENT & Cie, à Paris.

Machines de première qualité et garanties comme élégance, légèreté, construction et bon marché.
Catalogue expédié franco sur demande.

Seul dépôt pour la contrée :
Amédée TERCIER, agent,
Place des Alpes 194, BULLE

Semences fourragères

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination.
Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcette, thymothé, dactyle, fétuque des prés, pois.
Chanvre du pays et d'Allemagne, graines et farine de lin, Sel de Glauber.

Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **Louis TREYVAUD**, 38 Grand'rue, Bulle.

Hôtel de la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

à Mme Vve **PILLOUD** a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'elle a quitté le café du Tilleul et qu'elle dessert dès le 1^{er} avril 1897 l'hôtel de la Croix-Blanche, Bulle.

Consommation de premier choix. — Bonne cuisine.
Prix réduits.



RÉGATES

avec épingles, depuis 30 cent.; bretelles de tous les systèmes depuis 35 cent.; portemonnaie depuis 15 cent., chez **A. Margot**, coiffeur, maison Barras, en face de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.

Torche, à Vuadens, achète plan-teaux.

Boulangerie à louer.

Entrée le 1^{er} mai.
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle.

Beau magasin à louer

dans la plus belle situation de Bulle.
S'adresser à P. CURRAT, notaire.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

SEMENCES

A LA MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Froments de printemps. — Avoines de Bavière, extra et supérieures.
Graines fourragères choisies.
Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Fromenthal.
Timothy. — Dactyle. — Raygras. — Fenasses, etc., etc. — Graines de chanvre.
Qualité garantie. — Prix réduits.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Opérations de la Banque : Ouverture de comptes courants; escompte et recouvrement de lettres de change sur la Suisse et l'étranger; encaissement de coupons, titres sortis, etc.; exécution d'ordres de bourse aux meilleures conditions; émission de traites sur toutes les places principales du monde; prêts sur titres courants, gardances de dam, cautionnements, etc.

Nous sommes actuellement vendeurs de :

Oblig. 4 % Banque pour valeurs de transport, Bâle, à 100,04
> 3 1/2 % Caisse hypothécaire fribourgeoise, à 100,15
> 3 1/2 % Chemin de fer du Brünig, à 100,02

CHANGEMENT DE DOMICILE

A partir du 12 décembre, mon commerce de

LIBRAIRIE — PAPETERIE

est transféré dans la maison de l'hoirie Catybite **BARRAS**, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

CH. MOREL

Agence agricole **A. BARRAS**, Bulle.
Graines à semer contrôlées,
garantie de pureté et germination.
Trèfle fenasse, raygras, esparcette, etc.

Avis au public.

Le sousigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son atelier de **fer-blanterie, zinguerie et plomberie** dans l'ancien bâtiment de la tannerie, précédemment atelier de M. Demierre, charron. — Vaste local. — Installations toutes nouvelles qui permettront de satisfaire tous ses clients par un travail solide et soigné, à des prix très modérés.

Se recommande

J. VIALE

Ménagères! Vous ne pourrez d'aucune autre façon préparer pour un prix aussi modique un potage pareil à celui que vous ferez avec les

Potages à la minute MAGGI En vente en tablettes à 10 cent. pour deux bons potages, chez :
Laurent Ruffieux, rue de Gruyères, Bulle.

Un ouvrier maréchal

est demandé de suite. Travail assuré.
S'adresser à l'Agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Un jeune homme

pourrait entrer immédiatement comme **apprenti** dans l'atelier de serrurerie **WERNER**, près de l'Écu, Bulle.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 10 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 4 fr. — Payable d'avance.
Etranger, 1 an, 12 fr.; 6 mois, 8 fr.; 3 mois, 5 fr. — Payable d'avance.

Prix du numéro : 5 centimes.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Nous rappor- que les signatures sont reçues au Bureau des, de 10 1/2 h. à 11 h. date fixée pour l'ex- celle du 5 juin 1897

BULLE

La col

La Liberté, qui a la récente affaire le journal la Gru qu'elle. Furieuse d'a par cet aventurier, colère. Elle veut à diable, et non pas s' bel et bien à un dia de griffes et d'une distribuer les poils.

En fait de diable, Venu se faire ermite nité apparente qu'il tain monde, se croit casier judiciaire est « Il ne faut pas d'un pendu », dit est-elle mal venue journal, un « drôle le record de la vile. Fâchez-vous tan du 13. Nous compr dur, quand on a ex moyen de fantasma machinait Taxis, d

FEUILLET

MONSI

Ceux-là étaient les arrêtés.

Deux valets de pi avaient toutes les pei sant des solliciteurs...

L'abbé Midon, espé s'approcha et se nomm

— M. le duc travai domestiques, M. le du

Et à l'appui de leur chevaux tout sellés de pèches.

Le prêtre rejoignit — Attendons! lui

Volontairement ou ces pauvres gens. M.

par ses rapports. Une entre M. de Courtomi

Chacun de ces deux buer le premier rôle, payé, sans doute, — i

voirs. Ils avaient comme tions, et ils en étaien allusions amères et er

Le marquis prétend